

Chômage et profit : changements de régime

note [hussonet](#) n°62, 5 novembre 2013

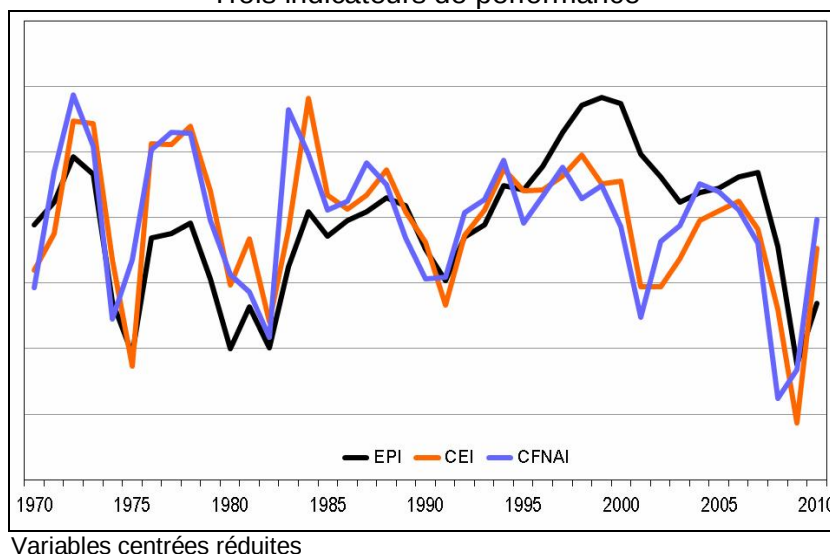
Cette note compare, avec des approches différentes, l'évolution du chômage et du profit aux Etats-Unis et en France. Dans les deux cas, l'exercice - bien que sommaire - permet de mettre en lumière les changements de régime opérés par la crise.

Etats-Unis : taux de profit et performance économique.

Deux chercheurs du FMI viennent de publier un [document de travail](#) proposant un Indice de Performance Economique (*Economic Performance Index, EPI*)¹. Il a l'avantage d'offrir des [séries historiques](#) (1790-2012) pour les Etats-Unis, qui permettent une périodisation sur le temps long. Cet indice synthétique est construit en combinant quatre indicateurs : inflation, chômage, croissance, déficit public. Une économie est performante quand elle fait de la croissance et crée des emplois sans trop d'inflation ou de déficit public.

Cet indice ne donne pas des résultats très différents d'autres indicateurs comme le *Chicago Fed National Activity Index* ou *The Conference Board Coincident Economic Index* (Graphique 1) et on ne voit pas bien ce qu'il apporte si ce n'est d'être calculé sur une très longue période.

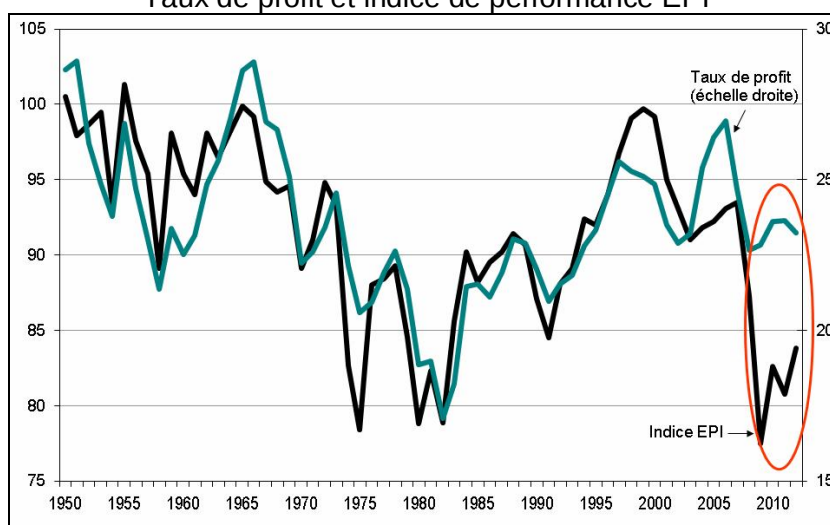
Graphique 1
Trois indicateurs de performance



La question qui se pose ensuite est de savoir si cet indicateur de bonne santé du capitalisme est corrélé avec le taux de profit. On vérifie que c'est bien le cas sur la période 1960-2012, sauf sur les dernières années correspondant à la crise (graphique 2).

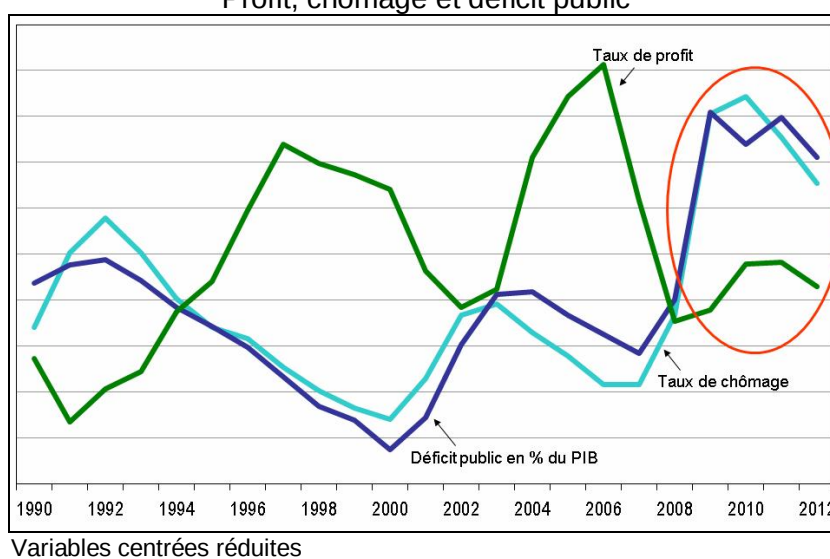
¹ Vadim Khramov et John Ridings Lee, « [The Economic Performance Index](#) (EPI): an Intuitive Indicator for Assessing a Country's Economic Performance Dynamics in an Historical Perspective », *IMF Working Paper*, WP/13/214, October 2013.

Graphique 2
Taux de profit et indice de performance EPI



Les raisons de cet écart récent peuvent être identifiées en regardant les indicateurs à partir desquels l'indice EPI est construit. On constate alors que cet écart provient de deux variables : le taux de chômage et le déficit public (graphique 3). Le niveau du taux de profit se rétablit très lentement mais c'est au prix d'un taux de chômage et d'un déficit public plus élevés que sur l'ensemble de la période.

Graphique 3
Profit, chômage et déficit public



Les deux résultats de ces comparaisons sont donc les suivantes :

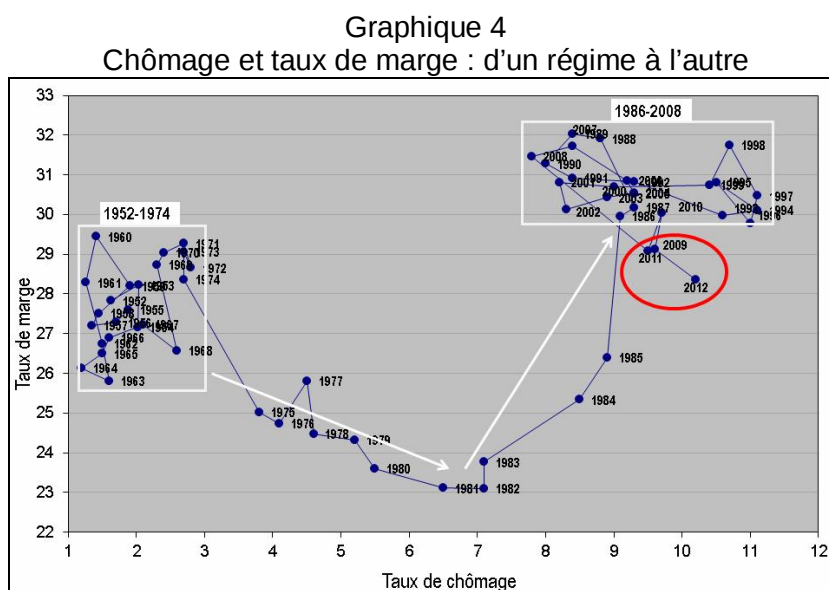
- sur le dernier demi-siècle, le taux de profit est un bon indicateur synthétique de la performance économique des Etats-Unis ;
- mais la crise introduit une très nette déviation entre le taux de profit et le taux de chômage.

Profit et chômage : changement de régime en France

On s'intéresse ici au lien entre le taux de marge des entreprises et le taux de chômage sur longue période. L'analyse conduit à distinguer clairement deux régimes très différents illustrés par le graphique 4 ci-dessous.

Un *régime fordiste* prédomine entre 1952 et 1974 : le taux de chômage est très faible et évolue sur une plage étroite (entre 1 et 3 %). Il est associé à un taux de marge qui varie entre 26 et 30 %.

Le *régime néolibéral* concerne une période de temps équivalente (1986-2008), où le taux de chômage évolue sur une plage plus étendue et à un niveau plus élevé (entre 8 et 11 %) tandis que le taux de marge fluctue entre 30 et 32 %, autrement dit à un niveau toujours plus élevé que dans le régime précédent.



Les années intermédiaires correspondant à la transition entre ces deux régimes. La perte de cohérence du régime fordiste se traduit par une montée du chômage et une baisse du taux de marge, jusqu'au début des années 1980. Puis intervient le tournant vers la rigueur, entre 1982 et 1986, qui conduit à un spectaculaire rétablissement du taux de marge (de 24 à 30 %) moyennant une augmentation de deux points supplémentaires du taux de chômage. On s'installe ensuite dans le régime néo-libéral.

Mais la crise conduit à une sortie du périmètre établi durant les deux décennies de ce régime néo-libéral. A l'exception de 2010, année de la reprise avortée, le taux de marge se dégrade, tandis que le chômage augmente. Cette situation est lourde de menaces d'austérité supplémentaire : tout semble indiquer en effet que la « dose » actuelle de chômage ne suffit pas au rétablissement du taux de marge, dans un contexte de croissance déprimée et de concurrence exacerbée. Le constat n'est pas très différent de celui fait sur les Etats-Unis.